



CULTURE | DANSE

HÉLA FATTOUMI ET ÉRIC LAMOUREUX CRÉOLISENT LA DANSE

Le duo de chorégraphes franco-tunisien poursuit, avec "Tout-Moun", sa fabrique d'une œuvre tisseuse de liens entre les cultures. La figure d'Edouard Glissant les guide dans leur aventure.

Par Anaïs Heluin





A l'occasion de la création d'*Akzak*, l'impatience d'une jeunesse reliée d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux, en 2021, nous évoquons cette phrase d'Edouard Glissant (1928-2011) citée par les deux chorégraphes dans leur dossier de presse : "Agis dans ton lieu, pense avec le monde." Leur relation avec la pensée de l'écrivain martiniquais, affirmée d'entrée de jeu par le titre de leur nouvelle pièce – "tout-moun", qui signifie en créole "tout un chacun, toute personne, tout le monde", fait référence au "tout-monde", livre majeur de l'auteur –, est à vrai dire beaucoup plus ancienne encore.

"C'est en 2007 que nous rencontrons les écrits de Glissant, au moment où Nicolas Sarkozy a la fâcheuse idée de parler d'identité nationale et de mettre en place un ministère portant ce nom. L'appel qu'il lance avec Patrick Chamoiseau contre cette aberration résonne fortement en Héla et moi. Par la suite, notre exploration de son œuvre foisonnante confirme notre intuition : nous avons de quoi nous reconnaître dans ses mots, et approfondir notre démarche à leur contact", explique Eric Lamoureux.

Affûter le geste par les mots

Issus de cultures différentes, et plaçant depuis la fondation de leur compagnie en 1990 la question du pouvoir et de sa répartition au cœur de leur travail, Héla Fattoumi et Eric Lamoureux trouvent dans le tout-monde et la créolisation des notions qui les aident à penser et à donner forme à leur danse, qu'ils envisagent comme un espace de rencontres entre des imaginaires éloignés, en particulier ceux du Nord et du Sud. Il leur fallait, après tant d'années passées auprès des écrits d'Edouard Glissant

affirmant la nécessité d'une pensée métisse, ouverte, hybridée – c'est là très approximativement la définition de "créolisé" –, rendre hommage au maître.

"Le groupe de danseurs que nous avons constitué pour *Akzak* nous a beaucoup aidés à franchir le pas très intimidant d'une création dédiée au penseur de la Poétique de la relation", reconnaît le chorégraphe. Tous issus de la distribution d'*Akzak*, à l'exception d'une danseuse martiniquaise qui les rejoint pour l'occasion, les interprètes de *Tout-Moun* viennent d'Egypte, de Tunisie, du Maroc et de France. Aux côtés d'Eric et Héla depuis plusieurs années, ils ont acquis une capacité d'écoute et de dialogue dans la danse.

"Elargir l'imaginaire"

Sur la musique jouée en live par le jazzman Raphaël Imbert, choisi notamment pour sa proximité avec Edouard Glissant et Patrick Chamoiseau, et par Benjamin Lévy qui, grâce au logiciel OMax, ne cesse de transformer la musique de son confrère, les dix danseurs de la pièce se livrent à une partition dont ils sont les principaux auteurs. "Avec *Héla*, nous n'avons jamais appris la danse à nos interprètes. Nous travaillons avec eux de manière qu'ils trouvent à la fois le langage individuel et collectif qui leur correspond", affirme Eric Lamoureux. Fruit de cette recherche, *Tout-Moun* exprime, selon les termes d'Edouard Glissant qu'aime à reprendre les chorégraphes pour décrire leur travail, "la puissance de la dissemblance comme vecteur de l'élargissement de l'imaginaire". ■

TOUT-MOUN, du 10 au 12 janvier à Chaillot – Théâtre National de la Danse à Paris (75). Web : theatre-chaillot.fr. Egalement en tournée en France du 30 janvier au 12 mars, dates sur viadanse.com.